



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

26 septembre 2021

Homélie

Consécration autel Collonges, Bénédiction église

[Ap 21, 1-5 – Ps 83 – Jn 4, 19-24](#)

Chers paroissiens, chers invités d'ici et d'ailleurs, Frères et sœurs, chers amis,

Quand on dit que la vie est un pèlerinage, on ne dit rien d'original. C'est un lieu commun. Il n'empêche qu'une des premières images qui nous vient à l'esprit lorsqu'est évoqué le pèlerinage, c'est le déplacement, le chemin, la route, l'ailleurs. Un jour on décide de partir en pèlerinage, vers un sanctuaire, vers une destination. La vie est une route, un chemin avec ses avancées et ses arrêts, ses joies et ses difficultés, ses repos et ses remises en route, ses montées et ses descentes. Un départ et une arrivée. La vie chrétienne s'inscrit pleinement dans ce même rythme, dans cette même symbolique. Pour avancer, le chrétien a besoin de savoir où il va ; il a besoin de lieux pour marquer les étapes ; il a besoin de refaire ses forces par le repos et la nourriture. L'église est plantée au milieu du village pour lui donner tout cela. Et la fête de ce jour, à la lumière des textes bibliques qui nous ont été lus nous le fait comprendre.

La consécration d'un autel dans une nouvelle église ou dans une église restaurée est un moment central de la vie d'une paroisse. Les personnes qui ont eu le courage d'entreprendre et de mener à bien la restauration de cette église s'inscrivent, avec la même audace, dans la ligne des anciens qui l'ont bâtie et plus haut encore, dans la ligne de ces grands priants qui ont désiré de toute leur âme les parvis du Seigneur ; parce que leur vie inscrite comme une marche vers Dieu est expérimentée comme un vrai bonheur : *Mon cœur et ma chair sont un élan vers le Dieu vivant ; Heureux les habitants de ta maison Seigneur, ils pourront te chanter encore ; Oui, un jour dans tes parvis en vaut plus que mille* (Ps 83) Voilà le chant du psalmiste qui depuis des millénaires a nourri la prière de la multitude de croyants qui a fait de la rencontre avec Dieu le but de sa vie : *J'ai choisi de me tenir sur le seuil, dans la maison de mon Dieu*. C'est, entre autre, l'expérience des moniales et des moines.

Au Moyen Age, lorsque les moines cisterciens voulaient établir un monastère, ils choisissaient un lieu. Si possible dans un fond de vallon, pour être à l'abri des agitations du monde et avoir l'eau pour leur vie et leurs ateliers de travail. Une fois l'emplacement adjugé, on trace au sol un carré qui sera l'autel de l'Eucharistie.

Tout le reste de la construction -l'église, les bâtiments conventuels, les ateliers, le scriptorium l'hôtellerie, les dortoirs-, tout vient prendre place, par carrés successifs, autour du carré de base. Non seulement les bâtiments, mais la vie des moines s'organise en fonction de ce point focal : l'autel. La valeur symbolique est claire. L'autel c'est le Christ. Le chrétien, au nom de son baptême, le moine au nom de son engagement religieux, la communauté paroissiale au nom d'un même appel, met au centre de sa vie la personne du Christ, dont l'autel de l'église lui est un rappel permanent.

C'est donc pour rencontrer la Personne de Jésus que nous bâtissons des églises, lieux où la communauté se rassemble pour nourrir et consolider son lien à la personne de Jésus. L'Eucharistie est, de toutes les actions liturgiques qui se vivent dans ce lieu, le centre et le sommet. L'Eucharistie¹ n'est pas une parenthèse, elle rythme notre vie pour que le Christ offert et donné totalement dans son Eucharistie du Calvaire, continue à nous prendre dans son mouvement d'offrande au Père. Voilà pourquoi c'est l'autel qui est consacré. Les autres espaces liturgiques sont bénis. Et Il n'y a rien de magique à cela. Il ne s'agit non plus d'un simple rite ; nous allons y mettre notre attention. La première aspersion a été à la fois pour les murs de cette église et pour vous tous, pierres vivantes ; autour de la cuve baptismale, c'est dans la nouveauté de notre baptême que nous nous replongeons. Devant l'ambon nous redisons notre foi en la Parole de Dieu qui y est prononcée. Ces espaces, ce mobilier, ces dispositions liturgiques, ont tout leur sens pour nous. L'église rénovée renvoie, chacun, à ce qui est au plus profond : notre capacité à pressentir ce Dieu adorable, et notre authenticité d'engagement sur ce chemin de montée vers Dieu. *L'heure vient et c'est maintenant où les vrais adorateurs adoreront le Père en Esprit et en vérité.* (Jn 4, 23). Non pas que Dieu soit lié à tel ou tel lieu : Jérusalem ? la Montagne qui est là ? mais nous, nous sommes conditionnés différemment selon les lieux et leur aménagement. Où que nous soyons, le Père cherche des adorateurs en esprit et vérité. Et nos rassemblements veulent y tendre. C'est comme si chaque messe célébrée nous rapprochait de la pleine réalisation que le visionnaire de l'Apocalypse décrit comme le ciel qui descend auprès des hommes. *Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; Voici que je fais toutes choses nouvelles* (Ap 21, 3.5). Alors, oui, la beauté des lieux n'est pas secondaire.

Une église rénovée en est une image. Elle prend son sens ultime dans la communauté qui se rassemble pour la célébration de l'Eucharistie. Célébrer, c'est faire advenir le monde nouveau au milieu de notre existence parfois rude et violente. Y participer, c'est aussi se laisser traverser par une rupture. Le Pain va être rompu et partagé pour convertir nos existences en vie partagées.

¹ Cf. Anne Lécu, Ceci est mon Corps, Cerf 2018 ; dernier chapitre.

Mais un jour *il n'y aura plus ni pleurs, ni cri, ni douleur, ni deuil* (Ap 21, 4), et aujourd'hui déjà, la célébration de l'Eucharistie anticipe ce temps de grâce. La vie eucharistique est un remerciement, une action de grâce, et c'est pour cela qu'aujourd'hui nous nous sommes rassemblés.

Cette célébration est un acte de foi qui nous engage, nous transforme peu à peu faisant de nos vies, faisant de la paroisse la demeure vivante où Dieu habite.

Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu (Ap 21, 3).

AMEN